



Élections à Bruxelles : une sérieuse alerte

[EN version herebelow](#)

Élections du comité du personnel de la Commission à Bruxelles: une sérieuse alerte.

Le comité du personnel de la Commission à Bruxelles, le plus important de la Commission, représente près de 25.000 collègues. Pour élire le nouveau comité, il a fallu organiser, pour la première fois, deux tours, le second avec un quorum abaissé à 50%. Ce manque de motivation du personnel avait déjà été noté dans le peu de réponses reçues lors des multiples *surveys*.

U4U a pu néanmoins faire élire un couple additionnel. Notre organisation syndicale a même progressé tant au niveau des votes listes que des votes préférentiels. Ces résultats sont d'autant plus appréciables car nous avons procédé à un très important renouvellement de nos candidats. Les choix faits dans la composition de notre liste ont été appréciés par le personnel.

Au-delà de ces éléments de satisfaction, on doit noter que des organisations syndicales traditionnelles ont fortement régressé, certaines ont cessé d'être représentatives. Deux autres organisations, outre la nôtre, ont progressé. Génération 2004 se trouve politiquement, pour l'instant du moins, dans l'incapacité de traduire ces résultats dans les faits, par la prise de responsabilités.

Pour expliquer ces faits, on peut évoquer plusieurs pistes, qui doivent être analysées et discutées avec les collègues et l'administration. Sans nier que le fonctionnement de l'institution ait des aspects positifs, on peut néanmoins évoquer des difficultés:

- La tentation de repli consécutive à la pandémie et à la généralisation du télétravail à domicile rend les collègues moins intéressés par l'action ou la vie collective ;
- La difficulté des organisations syndicales à obtenir des résultats significatifs par le dialogue social, qui n'est pas toujours valorisé par l'institution, nourrit également le scepticisme ;

- En succession rapide, 2004 puis 2014, la fonction publique européenne a subi deux réformes du statut, accompagnées de coupes budgétaires importantes dans les frais de fonctionnement. La seconde réforme a mis à mal les contreparties obtenues par le personnel lors de la première. Ces réformes nourrissent le scepticisme et le doute ;
- Par des restructurations et réorganisations continues, la Commission bouleverse les conditions de travail et les surfaces de bureaux, dans un contexte de réduction des effectifs et de précarisation. Cela crée un mécontentement accentué par une démarche participative défailante ;
- Enfin, les conditions de préparation techniques et matérielles du vote ont laissé quelque peu à désirer. L'administration a sous-estimé les difficultés techniques, notamment pour le vote électronique. Elle n'a pas réagi à temps lorsqu'elle fut alertée, elle n'a pas facilité l'affichage électoral. Elle ne s'est mobilisée politiquement que lors du deuxième tour, en comprenant que la réussite de ces élections relevait également de sa responsabilité. L'institution a en effet un intérêt politique à avoir en face d'elle un corps social bien représenté.

U4U tentera d'aller au-delà de ces quelques constats pour s'interroger sur sa pratique syndicale et pour l'améliorer.

Enfin, nous souhaitons bonne chance au nouveau président du Comité local – Augusto Gonzalez – qui succède, avec notre appui et celui de la plupart des organisations syndicales à l'exception de Génération 2004, à notre collègue Georges Vlandas à la présidence du comité du personnel de la Commission à Bruxelles.

25/03/2022

[Les résultats des élections...](#)



Brussels elections : a serious warning

Elections for the Commission's Brussels Staff Committee: a serious warning.

The Commission's Staff Committee in Brussels, the largest in the Commission, represents almost 25,000 colleagues. To elect the new committee, two rounds had to be organised for the first time, the second with a quorum lowered to 50%. This lack of staff motivation had already been noted in the low response to the multiple surveys.

Nevertheless, U4U was able to get an additional couple elected. Our trade union even made progress in terms of both list votes and preferential votes. These results are all the more appreciable because we had proceeded to a very important renewal of our candidates. The choices made in the composition of our list were appreciated by the staff.

Beyond these elements of satisfaction, it should be noted that traditional trade unions have regressed considerably, some have ceased to be representative. Two other organisations, in addition to ours, have made progress. Generation 2004 finds itself politically unable, for the time being at least, to translate these results into action, by taking on responsibilities.

To explain these facts, we can evoke several reasons, which must be analysed and discussed with the colleagues and the administration. Without denying that the functioning of the institution has positive aspects, one can nevertheless mention difficulties:

- The temptation to self-centering, following the pandemic and the generalisation of teleworking at home, makes colleagues less interested in action or collective life;
- The difficulty of trade unions to obtain tangible results through social dialogue, which is not always valued by the institution, also fuels scepticism;
- In quick succession, 2004 and then 2014, the European civil service has undergone two reforms of the Staff Regulations, accompanied by major budget

cuts in operating costs. The second reform undermined the compensations obtained by the staff during the first one. These reforms are fuelling scepticism and doubt;

- Through continuous restructuring and reorganisation, the Commission is disrupting working conditions and office space, in a context of downsizing and casualisation. This creates discontent, which is accentuated by a poor participatory approach;
- Finally, the technical and material preparation of the vote left something to be desired. The administration underestimated the technical difficulties, especially for electronic voting. It did not react in time when it was alerted and did not facilitate the electoral display. It did not mobilise politically until the second round, understanding that the success of these elections was also its responsibility. The institution has a political interest in having a well-represented social body in front of it.

U4U will try to go beyond these few observations to question its own practice and improve it.

Finally, we wish good luck to the new president of the Local Committee - Augusto Gonzalez - who succeeds, with our support and that of most of the trade unions with the exception of Generation 2004, our colleague Georges Vlandas as president of the Commission's Staff Committee in Brussels.

[Results of the elections...](#)